

20H 35 / TF1 / VARIETES

## Les nostalgies de Dahò

● Celui-là, on ne l'attendait plus ; la variété française dépérissait lentement, entre les chanteurs à textes nombrilistes et les faux rockers néobabs, ou culturistes ; et arrive Etienne Dahò. Dahò, les initiés le connaissaient déjà : un premier album, « Mythomane », raté, mais plein de promesses, il y a deux-trois ans ; et l'année dernière, un somptueux maxi-45 t. Alors on se doutait bien, sans trop y croire, que ce jeune homme pouvait faire de grandes choses. « La notte, la notte », paru il y a quelques semaines, le prouve amplement : un disque d'une simplicité désarmante, d'une évidence rare.

Ce que la variété-rock française a fait de mieux : un son moderne (utilisation massive des synthés, tout à fait new-wave), des jolies mélodies, swing léger et tenace, et voix très en avant. Et des textes...

Dahò parle de ce qu'il aime : des fêtes au petit matin, au bord de la mer ; des « Week-end à Rome » avec Lio (rien que ça...) ; des ivresses nocturnes distinguées ; et de Gene Tierney, la belle héroïne de « Laura ». Patchwork de thèmes joliment dans le vent. Un disque « mode », peut-être, mais la mode est une chose tellement sérieuse... Et puis il y a toutes ces réminiscences, tous ces goûts

partagés par les « happy few » : Dahò aime les Stinky Toys, Elli et Jacno, Lio ; Dahò aime un certain cinéma américain, pas celui d'« Indiana Jones » ; Etienne Dahò a un goût très sûr. Dernière précision : l'album est produit, et supervisé par Franck Darcel, ex-Marquis de Sade, ex-October ; carte de visite en or pour Dahò le Rennais. Si vous aimez les chansons d'amour, de spleen, et de nostalgie volontaire, écoutez Dahò. C'est évidemment (avec Lizzy Mercier Descloux, dans un autre registre), la révélation de ce début d'année.

Aurélien FERENCZI